La Glume des Épillets latéraux dans le genre Lolium *et les Glumes dans les hybrides* × Festulolium.

Par Aimée Camus.

(*Note présentée par* M. Léandri).

Dans le genre *Lolium* tous les épillets latéraux n'ont qu'une seule glume, le terminal de chaque épi en a deux. Dans presque toutes les flores françaises cette glume est mentionnée comme « glume unique », parfois même appelée, d'une manière erronée, « glume inférieure ». Husnot, cependant, dans son travail sur les Graminées de France, a bien considéré cette glume unique comme glume supérieure.

Après un examen superficiel, on peut croire que cette glume développée est une glume inférieure, car elle est située à la base de l'épillet, opposée au rachis, placée où se trouve habituellement la glume inférieure. Ce qui peut être la cause de l'erreur c'est l'orientation de l'épillet qui est inverse de ce qu'elle est dans la plupart des genres de Graminées.

Dans toutes les Graminées, la première fleur est toujours située au-dessus de la glume inférieure ou au-dessus de la glume inférieure hypothétique. Or ici, dans toutes les espèces du genre *Lolium*, il n'y a pas de glume sous la première fleur des épillets qui est contiguë au rachis, par conséquent la première glume ou glume inférieure manque.

Cette disposition des épillets est analogue à celle des Graminées *Paniceæ* dont les épillets sessiles ou subsessiles sur un rachis sont adaxiaux. Dans ces épillets, la glume inférieure est adossée à l'axe ou nulle, la glume supérieure est externe, le dos de la fleur unique ou seule développée est contigu à l'axe, le dos du fruit étant abaxial. Cette disposition existe dans les genres : *Brachiaria* (Trinius) Griseb. (dont quelques espèces sont subspontanées en France), *Echinolæna* Desv., *Pseudechinolæna* Stapf., *Axonopus* P. de B., *Entolasia* Stapf, *Yvesia* A. Camus, *Eriochloa* H. B. K.

L'orientation normale la plus fréquente existe dans les épillets abaxiaux ; la glume inférieure est externe, opposée à l'axe, comme le dos de la fleur fertile unique ou seule développée dans les *Paniceæ* la glume supérieure étant interne et adossée à l'axe, le dos du fruit est adaxial (*Paspalum* L., *Stenotaphrum* Tr., etc.).

Quelle que soit l'orientation, lorsque dans un épillet il n'existe qu'une seule glume, la position de la première fleur indique si c'est la

glume supérieure ou la glume inférieure qui manque. Dans le genre *Lolium*, c'est la glume supérieure qui existe, qui est externe, très développée, jouant un rôle de protection pour l'épillet.

Il est intéressant de voir ce que sont les glumes et l'orientation des épillets dans les produits hybrides issus du croisement des genres *Festuca* et *Lolium*, très différents sous le rapport de ces caractères

J'ai pu étudier des échantillons assez nombreux de × *Festulolium adscendens* Aschers. et Graebn. (1902) *(Festuca pratensis* × *Lolium perenne)*, *Festuca adscendens* Retz. (1779), *Festuca loliacea* Curtis (1791) *non* Huds.

Les épillets sont orientés comme dans le genre *Lolium*, mais les latéraux ont deux glumes comme dans *Festuca*, la supérieure est externe, l'inférieure plus petite, adossée à l'axe. J'ai observé, d'une façon à peu près stable, cette disposition dans les échantillons récoltés à Fermaincourt et Montreuil, aux environs de Dreux [Eure-et-Loir] (S. E. F., nº 97 et S. E. F. H., nº 685), à Saumur [Maine-et-Loire] (Chadeau), à Angeville [Manche], à Villeneuve-la-Lionne [Marne] (Jeanpert), dans les Vosges, à Vaxoncourt et Châtel (Magnier, nº 2325), à Rambervillers (Rochel., nº 3182), de Rambervillers à la Rosière (Claire), entre Ugney et Thaon (Magnier, nº 2331), dans le Doubs, à Besançon (Grenier), les Deux-Ponts (Schultz).

Quant aux échantillons provenant de Chantilly (Jeanpert), ils présentent la même disposition ou parfois la glume supérieure adossée au rachis, mais il y a toujours deux glumes aux épillets latéraux. Les individus récoltés à Lardy (E. G. Camus) ont une orientation moins nette, les épillets étant plus pédicellés ; les latéraux ont toujours deux glumes.

Dans le × *Festulolium Brinkmannii* (Br.) Asch. et Gr. *(Festuca gigantea* × *Lolium perenne)*, × *Festuca Brinkmannii* Br. (1861), provenant de Verrières [Seine-et-Oise] (S. F. F. H., nº 926), bien que les épillets soient pédicellés, l'orientation est assez nette et la même que dans le genre *Lolium*, les deux glumes existent dans les épillets latéraux, comme dans le genre *Festuca*, l'inférieure est toujours bien plus courte que la supérieure, celle-ci est externe, comme dans le genre *Lolium*.

En résumé, dans les produits de croisement de *Festuca* par *Lolium* la dominance de *Lolium* se manifeste surtout par l'orientation des épillets, la position des glumes par rapport à l'axe, et la dominance de *Festuca* par la présence de deux glumes stériles dans les épillets latéraux.

Laboratoire de Phanérogamie du Muésum.

Camus, A. 1943. "La glume des épillets latéraux dans le genre Lolium et les glumes dans les hybrides X Festulolium." *Bulletin du Muse´um national d'histoire naturelle* 15(4), 237–238.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/220796
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/220951

Holding Institution
Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by
Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse
Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.
Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle
License: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/
Rights: https://biodiversitylibrary.org/permissions

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 16 April 2022 at 16:46 UTC